

Ce texte a été lauréat de notre édition 2004 consacrée à l'écriture théâtrale. Il constitue un bon exemple d'écriture, même si le thème était différent (Scène + pour plus de tolérance, plus de justice, plus de solidarité)

## **Aujourd'hui, on n'a plus le droit ni d'avoir faim ni d'avoir froid... (JJ Goldman)**

Thomas Depouhon, 18 ans

---

Liste des personnages :

- Monsieur Dubreuil
- Madame Dubreuil
- La fille
- Le SDF

*Veille de Noël, 18 heures chez les Dubreuil. Salle à manger au décor cossu. Table de fête dressée. Vaisselle fine et sapin immense richement décoré.*

## Scène 1

**Monsieur Dubreuil**

Savez-vous, ma chère, où le parrain de votre fille, votre frère, passe le réveillon de Noël ?

**Madame Dubreuil** *(d'un ton dédaigneux)*

Laissez-moi deviner : dans une lointaine tribu misérable, chez les lépreux ou mieux en Irak en plein attentat. Il va encore revenir plein de vermines !

**Monsieur Dubreuil** *(amusé)*

Non. Cette fois-ci, il se contentera de jouer les bénévoles aux Restos du Cœur.

**La fille** *(assise dans un fauteuil, écoute distraitement la conversation)*

Enfin, quelqu'un dans la famille qui paie un peu de sa personne pour aider les autres.

**Monsieur Dubreuil** *(énervé)*

Comment peux-tu dire cela !! Je verse chaque année une somme substantielle à Médecins Sans Frontières, Enfants Du Monde, l'UNICEF...

**La fille** *(cynique)*

Tout cela déductible de tes impôts... évidemment

**Madame Dubreuil** *(impatiente)*

Cessez vos bavardages sans intérêts... Cette écervelée de cuisinière a oublié de prévoir du citron pour les huîtres et il est déjà 18h15. Le petit personnel n'est plus ce qu'il était !

Prêtez-moi les clés de votre BM, mon cher, je vais moi-même au centre commercial. Il ferme à 19h.

**La fille** *(ironique)*

Je t'accompagne, tu serais capable de t'arrêter en route pour embrasser ton frère. Les Restos du Cœur sont sur le chemin du centre commercial.

## Scène II

*Au centre commercial dans l'ascenseur qui descend au parking.*

*Dans un coin, Madame Dubreuil portant délicatement les citrons. A l'opposé, un homme encore jeune, mal rasé, cheveux longs, mal habillé et son chien sans race. Au centre, la fille.*

**Madame Dubreuil** *(attirant sa fille près d'elle)*

Viens près de moi, ne reste pas bêtement plantée là.

**La fille** *(en appuyant sur le bouton)*

Pourquoi ? Tu n'aimes pas les chiens ? Vous descendez au parking Monsieur ?

**Le SDF** *(d'un ton las)*

Oui, je retourne au dortoir. Hôtel quatre étoiles, climatisation, bruit de voitures et odeur d'essence en plus.

*A ce moment, l'ampoule de l'ascenseur clignote. Madame Dubreuil appuie nerveusement sur le bouton d'appel.*

*Voix off*

*Ne paniquez pas. L'ascenseur dans lequel vous vous trouvez est momentanément en panne. On vous envoie le réparateur le plus vite possible.*

**Madame Dubreuil** *(après un lourd silence)*

Récapitulons. A l'apéritif, champagne, rosé, toasts au caviar, huîtres...

**La fille** *(gênée)*

On s'en fout !!

**Madame Dubreuil**

Ensuite, la cuisinière m'a promis un petit gratin de langoustines...

**La fille** *(lui coupant la parole tout en caressant le chien)*

On s'en fout, je t'ai dit.

**Madame Dubreuil**

Ton père servira un...

**La fille** (*d'un ton agressif*)  
Tu le fais exprès ou t'es bête ! ?

**Madame Dubreuil** (*furieuse*)  
Comment oses-tu !  
Va-t-il arriver ce réparateur, on étouffe dans cet endroit...

**Le SDF** (*ironique*)  
Mal famé ? N'ayez crainte je ne vous volerai ni ne vous violerai pas.  
Si vous ne l'avez pas remarqué, je suis un être humain aussi.

**La fille**  
N'ayez crainte non plus. Ma mère ne vous adressera pas la parole.

**Le SDF** (*d'une voix triste*)  
J'ai une fille de ton âge mais je ne l'ai pas vue depuis longtemps.

**La fille**  
Pourquoi ?

**Madame Dubreuil** (*outrée*)  
Je t'en prie les histoires de ce monsieur ne nous regarde pas.

**La fille**  
Pourquoi n'avez vous plus vu votre fille ?

**Le SDF** (*perdu dans ses pensées*)  
Il y a deux ans, j'avais un emploi, une famille, j'ai tout perdu.  
J'ai perdu mon emploi, ma maison, ma femme, ma fille. Puis... les dettes.  
Ma femme est retournée vivre chez ses parents à deux pas d'ici avec ma fille. Et moi, sans famille, je n'avais plus que la rue et mon chien.  
Comment voulez vous que j'invite ma fille dans un parking ?

**Madame Dubreuil** (*à sa fille*)  
Je t'ordonne de te taire. Tu es ridicule !!

**La fille** (*imitant le ton snob de sa mère*)  
C'est toi qui es ridicule avec ton caviar, ton foie gras... Ta fête où l'on s'amuse sur commande et en habit de gala ne m'intéresse pas.

*A ce moment, on entend le bruit de l'ascenseur qui redémarre. Madame Dubreuil pousse un soupir de soulagement.*

**La fille**  
Donnez-moi l'adresse de votre fille, nous allons la chercher et nous irons réveiller tous les trois avec mon parrain, le seul type intéressant de la famille.

**Madame Dubreuil** (*en criant*)  
Tu as perdu la raison ? Je te l'interdis.

**La fille** (*doucereuse*)  
Tu sais que je suis une fille hyper gâtée. Si je le veux, je peux être une vraie peste, tu as déjà pu le remarquer. Si je ne peux pas aller passer le réveillon avec ce monsieur et sa fille aux Restos du Cœur, je te promets que je vais te la gâcher ta fête, de l'apéritif au dessert, et ce politicien, si important, que papa a invité ne remettra plus jamais les pieds à la maison...

**Madame Dubreuil**  
Et tu crois changer le monde de cette façon ? Tu ressembles vraiment à ton imbécile de parrain !

**La fille** (*posée*)  
Le changer faut pas rêver, on n'en est pas encore là ; il y a encore trop de choses à faire. Trop de gens qui crèvent de faim pendant que les autres se goinfrent, trop de gens qui ont froid, trop de gens qui ont peur...  
Non, je ne vais pas changer le monde... Mais ce soir, au moins, je vais changer de monde !